L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 17 OCTOBRE 1879.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne destinés pour le continent (cabines pourvues de commodités luxueuses) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

FRANCE, Trudelle, mercredi, 8 octobre.
CANADA, Frangeul, mercredi, 15 octobre.
LABRADOR, Sanglier, mercredi, 22 octobre.
PEREIRE, Danré, mercredi, 29 octobre.
AMERIQUE, Delord, mercredi, 5 novembre.
FRANCE Trudelle, 12 novembre.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)........$100
Cabines à l'arrière du salon des premières.$ 80
Deuxième cabine (vin compris)........$ 65

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec ameublement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

[illegible] avec ameublement [illegible] [illegible] Nouvelle-Orléans [illegible] Agent, Gallier Court, lettre H.
4mai—12m Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême	De la Nlle-Orléans
Hannover 17 sept.	environ 19 oct.
Nurnberg....15 oct.	
Hannover...19 nov.	

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre....$150 | Entrepont....$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$36 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Erhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..........$42 00
De à Indianola..........45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les consignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
12 juin— No. 42 de la rue de l'Union.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe

E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amor, Port Cortes, Truxillo, Raatan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus le Samedi, 4 octobre, à 2 h. P. M. du Picayune Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goélettes sur la même ligne. 2 mars—79—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.
Le steamer
KNICKERBOCKER
Capt. F. KEMBLE,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 22 oct. à 8 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 1½ pour cent.
Passage—Cabine..............$40
Entrepont...............20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet, No 41.

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe salon, une seule couchette,

BILLETS, $55 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $120. Seconde cabines, une seule couchette $40, billets de retour $80.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à
AUSTIN, BALDWIN & CO.
72 Broadway, New-York,
ou à A. K. MILLER & CO.,
25 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route. 13 mars—6m.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers,
NEW ORLEANS, CORTES,
HUDSON, KNICKERBOCKER
Steamship
will leave her warf, foot of Toulouse street,
KNICKERBOCKER,
Capt. F. Kemble,
Wednesday, Oct. 22 rd at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1½ per cent.
Cabin Passage.............$40
Steerage — 20
Freight for LIVERPOOL, BREMEN an HAVRE taken by this line, and through Bill of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 12 octobre 1879.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Balter Maurice.	Monseux Edmond.
Blumer A.	Quentin Charles.
Corse Alberti.	Rousset Louis.
Darmana George.	St. Pasteur H.
Delarue & Co.	Slarus Giovanni.
Ducos Pierre.	Snead & Co.
Flat Small & Co.	Tibaldi Domenico.
Llepis Jose A	Toulton (maitre arrimeur).
Marieu Mr.	
Minssy Joseph.	Vice Consul de Portugal

LISTE DES DAMES.
De Reche Sra Dria.
Latin Adelle madame.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
R. S. Leathers Capitaine,
J. B. Mace, Commis.
Ce paquebot, à Vicksburg à la ligne Packet pour Greenville, Yazoo, Memphis et à la ligne Packet pour Memphis, Cairo et St. Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
ANDY. M. COOPER ou
J. P. CARLIN 60 rue Magazine.
Mars 1879.

Packet régulier des Opelousas.
Partant tous les Mardis à 5, à du soir.
Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, Bourbonnais, Churchville et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Courtableau.
Le nouveau steamer à léger tirant d'eau
YAZOO,
W. CRAWFORD, capitaine,
H. BIENVENU, commis.
Partira comme ci-dessus.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
Pour fret et passage s'adresser
A GEO. D. HITE, rue Gravier 142.
ALORD & McPHAKE, rue Gravier 122
21 déc—

Paquebots de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Trois fois par semaine.
HENRY TETE,
JOS. F. AUCOIN, Capitaine.
M. H. LANDRY, Commis.
Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures du matin, JEUDIS et SAMEDIS à midi.
Retour: il partira de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.
Fret pris pour le bayou Lafourche avec privilège de le transférer.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
R. RIVET,
106 rue Decatur, près St. Louis.
P. S. Un commis resservir est stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son fret.
16 juillet—1 an

Pour Mandeville, Madisonville et Old Landing.

Le nouveau CAMELIA, steamer de la malle des Etats-Unis, partira de l'extrémité du nouveau Lac—
Les LUNDIS et JEUDIS pour Mandeville et Old Landing, à l'arrivée du train de midi:
Les MARDIS, MERCREDIS et VENDREDIS pour Mandeville et Madisonville à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi:
Le SAMEDI pour Mandeville et Old Landing à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi.
Prix du passage à tous les points..... $1 00
Excursion le DIMANCHE.............. 1 00
Au retour laisse le vieux débarcadère mardi et vendredi à 6 A. M., et Mandeville à 8:30 A. M.
Laisse Madisonville, les lundis, mercredis, jeudis et vendredis à 5:30 A. M., et Mandeville à 6:45 A. M.
Les dimanches laisse le vieux débarcadère à 2 P. M. et Mandeville à 5 P. M.

Pour la Baie St.-Louis, la Passe et Biloxi.
Le steamer HÉROINE
Partira de l'extrémité du Nouveau Lac tous les lundis, mercredis et vendredis à l'arrivée du train de 8 heures du matin.
Au retour, partira de Biloxi tous les mardis, jeudis et samedis à 6 heures du matin, arrivant à Mississipi City vers 7 heures, à la Passe à 8 et à la Baie de St.-Louis vers 9 heures du matin.
Prix du passage à la Baie, à la Passe, à Mississipi City et à Biloxi $1 25.
W. G. COYLE,
Le trajet à Biloxi et retour se fait pendant le jour. 3 oct—1mois

ASSURANCES.

MECHANICS' & TRADERS' INSURANCE COMPANY.

No 14 rue Carondelet.

DIXIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à l'article 12 de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année échue le 31 août 1879:

Primes d'incendie....$124,456 33		
Primes de rivières.... 37,669 22		
Primes maritimes..... 9,193 51		
Primes non-expirées 31 août 1878...... 40,000 00	$211,319 06	
A déduire:		
Primes non-expirées, 31 août 1879...... $50,000 00		
Primes remboursées.. 5,018 98	$55,018 98	
Montant net des primes encaissées....		$156,300 08
Moins:		
Pertes d'incendies...38,668 81		
Pertes de rivières...26,679 88		
Pertes maritimes... 3,103 29		
Pertes non réglées.. 6,200 00	$74,651 98	
Taxes et licences 5,755 50		
Réassurances....20,410 03		
Réfaction, 15 p. ct..12,514 98		
38,680 51		
A déduire l'intérêt, moins dépenses...15,272 60	$23,407 91	$98,059 89
Profits nets........		$58,240 19

ACTIF.

Billets à ordre pour primes et prets sur garanties..............	$344,922 92
Argent en caisse................	36,069 17
Primes en voie de collection........	16,927 36
Placé en actions de banque, de compagnies d'assurance et d'autres actions, estimées à leur valeur sur place........	88,538 00
Propriétés foncières, estimées à la valeur exacte du marché........	33,155 21
Meubles de bureau........	1,000 00
	$520,612 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et fidèle des livres de la compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Ville de la Nlle-Orléans.
Fait et signé sous serment devant moi, notaire, ce vingt-sixième jour de septembre 1879.
EDGAR GRIMA, notaire.

Le Conseil des Directeurs, à la réunion annuelle tenue le 15 du courant, a résolu de payer
10 pour cent d'intérêt sur le capital,
20 pour cent de dividende sur les primes participantes.
Ce double intérêt sera payé à partir du 20 octobre prochain.

DIRECTEURS.

HU. ALLISON,	H. J. MULLAN,
J. H. ALLEN,	ED. NALLE,
J. A. BRASELMAN,	F. J. ODENDAHL,
J. D. BRITTON,	EMILE J. O'BRIEN,
SAM. BOYD,	W. A. PEALE,
T. J. CARVER,	D. L. RANLETT,
J. D. COBB,	G. W. SENTELL,
H. D. COLEMAN,	S. K. RUSS,
J. M. FRANKENBUSH,	W. B. THOMPSON,
BEN. GERSON,	J. M. WALSH,
P. G. GIBERT,	M. WEIL,
J. D. HILL,	T. S. WATERMAN,
CHAS. HOLLOWAY,	FRED'K WING,
R. L. MOORE,	C. W. WOOD,
LLOYD R. COLEMAN,	B. J. WEST.

28 sep—1m

E HEBERT, Paris H. BELLARD, N.-Orléans

HÉBERT & Cie,

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Livres d'écoles français et Américains.

Fournitures pour écoles,
Ardoises, Plumes,
Papiers, Encre,
Etc., Etc., Etc

Messieurs les professeurs trouveront leur avantage à venir s'approvisionner de livres et de fournitures pour écoles chez

HEBERT & CIE.,
59 Rue de Chartres, coin Bienville.

Bulletin Mensuel des livres

Nouvellement parus et importés sur commande par la Librairie française de

HEBERT & CIE.,
59 Chartres, coin Bienville.

Notre Bulletin mensuel est distribué gratuitement et expédié franco à toute personne qui en fait la commande.

Sommaire du Bulletin.

Religion..Philosophie..Morale..Droit..Economie politique .. Législation ...Administration .. Commerce.. Finances.. Histoire .. Biographie.. Politique..Géographie.. Ethnographie.. Voyages ..Littérature..Théâtre..Poésie..Sciences médicales.. Mathématiques .. Histoire naturelle.. Beaux arts.. Archéologie.. Numismatique..Architecture.. Musique.. Linguistique.. Education ..Instruction.. Livres pour la jeunesse.

Cabinet de lecture, Abonnements,
75 cents par mois.

Papiers peints ;Papiers peints.
40,000 Rouleaux à vendre au Rabais!

Dessins nouveaux et variés.
31 août—

Cathartic Pills

Combinent les meilleurs principes en médecine, en proportions calculées avec beaucoup de soin pour assurer l'activité, la certitude et l'uniformité de l'effet. Elles sont le résultat d'une étude scrupuleuse et d'une expérience pratique remontant à des années, et le remède le plus effectif qui ait encore été découvert pour les maladies causées par le dérangement de l'estomac, du foie et des boyaux, et qui requièrent un traitement prompt et efficace. Les "Pillules d'Ayer" sont spécialement applicables à cette classe de maux. Elles agissent directement sur les procédés digestifs et assimilatifs, et rétablissent une action régulière et saine. Le grand emploi de ce remède par les médecins dans leur pratique, et par toutes les nations civilisées, est une des nombreuses preuves de leur valeur, comme un remède sur et comme un purgatif dans lequel on peut mettre toute confiance. Etant composé des vertus concentrées de substances purement végétales, ce remède ne contient ni calomel ni rien de nuisible, et peut être administré aux enfants en toute sureté.

"Ayer's Pills" guérissent effectivement la Constipation, l'Indigestion, la Dyspepsie, la perte de l'Appétit, Mauvaise Haleine, Etourdissements, Maux de Tête, perte de la Mémoire, Engourdissement, Affections Bilieuses, Jaunisse, Rhumatisme, Maladies de Peau, Eruptions, Hydropisie, Tumeurs, Vers, Névralgie, Coliques, Gripe, Diarrhée, Dyssenterie, Goutte, Hémorroïdes, Désordres du Foie, et tous les autres maux résultant des désordres de l'appareil digestif.

Comme pillules de diner elles n'ont pas d'égales. Tout en ayant une action douce, ces pillules sont le cathartique le plus complet qui puisse être employé et elles ne causent jamais de peine à moins que les boyaux ne soient enflammés et alors elles font sentir une influence salutaire. Elles stimulent l'appétit et les organes digestifs, elles opèrent pour purifier et enrichir le sang et donnent une nouvelle santé et la vigueur à tout le système.

PRÉPARÉES PAR LE
DR J. C. AYER & CO.,
Chimistes pratiques et analytiques,
LOWELL, MASS
Vendues par tous les droguistes en tous pays.
13 mars —3

GEO. P. ROWELL & CO.

Bureau d'Annonces de Journaux

Pour Dix cts.: Brochure de cent pages avec Listes de journaux tarif d'annonces.

Pour Dix Dollars: Quatre lignes insérées pendant une semaine dans trois cent cinquante journaux.

10 Spruce St N. Y.
4m—3m

Manufacture de Tabac à la Vapeur.

A. DELPIT,
13 & 15 rue St. Louis.
ETABLIE EN 1868.
[illegible] TABACS à priser, [illegible] MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, RO[illegible] supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARES Havane et du pays. Grand assortiment de PIPES ECUME ET BRUYERES FRANCAISES véritables et PIPES AMERICAINES. Un beau choix de TABATIERES en métal, Ecaille Buffle, Papier-Mâché et autres, ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC. —Le tout— AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS. En gros et en détail.

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orléans R. R.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.
A partir du 22 sept. 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DÉPART.	ARRIVÉE.
Express No 1. 5.15 P. M.	Express No 2. 7:40 A. M.
Mixed No 3—7 A. M.	Mix'd No 4. 7:30 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.
Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3:30 P. M.
L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.
DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O., et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté aux trains, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.
Wagons-dortoirs jusqu'à CHATTANOOGA, pour les SOURCES DE LA VIRGINIE, tous les jours, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
10nov—

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.
THE QUICKEST ROUTE EAST.
Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after sept. 22nd 1879, as follows:—

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1..5:15 p. m	Express No 2 7.40 a. m.
Mixed No 3...7:00 a. m	Mixed No 4...7:30 p. m

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.
SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.
SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO—
LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Sleeping Cars, through to CHATTANOOGA, for the VIRGINIA SPRINGS, daily without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Ag ent.
10nov—

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)
La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud.
SEULE LIGNE AVEC DOUBLES TRAINS QUOTIDIENS.
A partir de JEUDI, 2 OCTOBRE 1879, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée.
No 1, Express, tous les jours 7:30 a. m.	No 2, Express, tous les jours 7:41 a. m.
No 3, Express, tous les jours 5:00 p. m.	No 4, Express, tous les jours 9:14 p. m.
No 5, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche.....3:30 p. m.	No 6, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche.....9:25 a. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.
On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.
D. E. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent des billets.
22nov—

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD (MOBILE FAST LINE.)
THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.
CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.
ONLY LINE WITH DOUBLE DAILY TRAINS.
On and after THURSDAY, OCT 2nd 1879, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 1 Express, daily.........7:30 a. m.	No. 2 Express, daily.........7:41 a. m.
No. 3 Express, daily.........5:00 p. m.	No. 4 Express, daily.........9.14 p. m.
No 5, Coast accom., daily, except Sunday, 3:30 p. m.	No 6, Coast accom., daily, except Sunday 9:25a. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to NewYork and other Eastern cities.
Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.
D. E. ROBINSON, Superintendent
22novt J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux, pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR,
Passage de la Bourse.

J. B. JUNQUA,
Nos 27, 29 et 31 RUE BIENVILLE, Nouvelle-Orléans.
MARCHAND - COMMISSIONNAIRE
—IMPORTATEUR DE—
Cognacs, Vins, Liqueurs et Whiskies Fins,
FABRICANT DE SIROPS DE PREMIER CHOIX, ET
D'eau de Seltz et d'eaux Minérales,
Avec le dernier appareil Hermann-Lachapelle de Paris, qui a obtenu la Médaille d'Or à l'Exposition Universelle de 1878. 5oct—6m

PHARMACIE DUCONGE,
RUE DE CHARTRES 29
NOUVELLE-ORLEANS
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La Maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pastoral balsamique de Duconge. Agent pour la vente du Wilson's Everglade Remedy. 1 sept 79—1 an

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters, 56 rue de Chartres et 26 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 79.—1 an.

THE NEW ORLEANS BEE.

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.
OFFICE—No. 73, CHARTRES.

TERMS:
Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3
Price of the paper—Single copies, Five cents.
Weekly—Per annum, $3; half yearly, $1 50 quarterly, $1 ; Single copy 10 cents.

EDITION HEBDOMADAIRE de l'ABEILLE de la Nlle-Orléans.

Prix de l'abonnement, port compris (excepté pour l'étranger.)

1 an............................	$3 00
6 mois........................	1 50
4 mois........................	1 00
3 mois........................	75

Département du Sud.

COMPAGNIE D'ASSURANCE Liverpool, London and Globe

NLLE-ORLEANS,
Bureau Central, No 184 rue Gravier.

Capital en actions payé......	$1,928,300 00
Total de l'actif	30,731,863 40
Placements faits dans ce pays	4,301,807 00

Attention spéciale accordée à la propriété foncière, à la Nouvelle Orléans. Polices d'un, de trois et de cinq ans sur les propriétés et leurs contenus aux taux les plus réduits.

Toutes marchandises assurées aux conditions les plus avantageuses.

Pertes établies promptement et payées sans escompte.

Conseil de direction, à la Nlle-Orléans, Centre:
J. F. SCHRODER, président.
PERRY NUGENT, NEWTON BUCKNER,
GEORGE WIGG.
HENRI V. OGDEN,
Secrétaire. J. P. ROUX,
20sep—au lempov Asst-Secrétaire.

BUREAU DE LA Compagnie d'Assurances Mutuelles du Crescent.

Nouvelle-Orléans 17 mai 1879.

TRENTIÈME ETAT ANNUEL.

LES directeurs, conformément à la charte amendée, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1879:

Primes d'incendie....$165,168 05		
Primes maritimes..... 24,051 22		
Primes de rivières..... 69,324 25	$258,543 52	
Primes nettes........$224,143 52		
Moins réassurance.... $13,716 40		
Moins primes remboursées 5,626 57	19,342 97	204,800 55
PERTES.		
Pertes d'incendie.....$ 36 038 94		
Pertes maritimes...... 9,337 36		
Pertes de rivières...... 28,576 05		
	$ 73,952 35	
Taxes, dépenses, escomptes, profits et pertes, moins intérêt, loyer, sauvetages, épargnes, etc..	36,442 66	
		110,395 01
Profits nets..........		$ 94,405 54
La compagnie possède l'actif suivant:		
Billets à recevoir.....$ 31,461 83		
Prêts sur bons et hypothèques........	30,175 00	
		$ 61,636 83
Prêts sur demande...$ 52,552 64		
Argent en caisse........	48,521 02	
		101,073 66
Propriétés foncières........		109,008 05
Bons de ville, actions de banque et autres..........		94,432 38
Primes en voie de collection........		25,697 88
Suspense account et fractions d'actions..........		14,158 62
		$406,207 59

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.
THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.
Juré et signé devant moi, ce 17e jour de mai 1879.
ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a décidé aujourd'hui qu'après avoir payé dix pour cent en argent aux actionnaires et transporté au compte de profits et pertes $15,740 placés en action de la Banque Mechanics' and Traders', que possédait cette Compagnie, ainsi qu'une somme additionnelle pour couvrir la perte résultant de la dépréciation des valeurs, il serait déclaré un dividende de vingt pour cent en argent sur les primes participantes nettes, payable lundi 16 juin 1879.

DIRECTEURS:

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	John Phelps,
Adam Thomson,	Henry Abraham,
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
Edw'd J. Gay,	Simon Hernsheim
Simon Forchelmer,	Jos. B. Wolf,
R. B. Post,	Edw'd Pilsbury,
Jno. E. King,	Fred'k Camerden,
Joseph W. Stone,	George Martin,
Alfred Moulton,	L. C. Jurey,
Edward Nalle,	Geo. W. Sentell,
Paul E. Mortimer,	Jno. V. Moore,
W. B. Conger,	Henry M. Preston,
Ruben G. Bush,	John M. Parker.

21mai—

COMPAGNIE D'ASSURANCE —DES— FACTORS & TRADERS.

37 -- RUE CARONDELET -- 37

CAPITAL PAYÉ -- $1,000,000.

ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Emet des polices couvrant les risques de feu, des rivières et de mer aux taux les plus bas.

—ADMINISTRATEURS—

John I. Noble,	B. F. Eshleman,
John Chaffe,	Wm. C. Black,
Richard Milliken,	Chas. Chaffe,
J. I. Warren,	L. C. Jurey,
Saml. Friedlander,	Wm. Hartwell,
A. A. Yates,	C. J. Leeds,
R. M. Walmsley,	A. T. Janin,
A. H. May,	Jos. Bowling,
T. Lytt. Lyon,	A. M. Bickham,
Samuel H. Boyd,	Henry Abraham,
Joseph McElroy,	Louis Bush,
Wm. J. Behan,	A. Brittin,
	G. W. Sentell.

3sept—3m

Merchants' Mutual Insurance COMPANY OF NEW ORLEANS

No. 104 Canal Street.

TWENTY-FIFTH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1879, including unearned premiums of the previous year—		
On Fire Risks........		$315,774 30
On Marine Risks........		18,955 22
On River Risks........		19,701 75
Total premiums........		$354,431 27
Less unearned premiums........		111,253 00
Net earned premiums 31st May 1879........		$243,178 27
LOSSES PAID—		
On Fire Risks........	$61,066 66	
On Marine Risks........	10,344 59	
On River Risks........	5,332 30	
Taxes and expenses less interest........	11,635 11	
Re-insurances and return premiums........	17,820 61—$106,308 08	
		$136,969 48
Reserved for unpaid losses........		22,000 00
Profit........		$114,969 48
The company have the following assets, estimated at market value:		
Real Estate........		$306,176 85
City Bonds and Mortgage Bonds........		15,000 00
Bank, Water Works and other stocks........		132,541 66
Notes secured by mortgage or pledge		122,302 32
Bills receivable........		62,543 43
Premiums in course of collection........		22,620 31
City Scrip........		2,000 00
Judgment on mortgage notes........		2,000 00
Cash on hand........		61,392 41
		$713,237 51

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans. }
Sworn to and subscribed before me, the 9th day of June, 1879.
JAMES FAHEY, Notary Public.
At a meeting of the Board of Directors held on the 9th day of June, 1879, it was resolved to declare a cash dividend of twenty per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May, 1879, payable on the third Monday of July next.
Also, to pay to the stockholders, on demand, interest at the rate of ten per cent per annum on their stock.

Directors:

P. MASPERO,	D. FATJO,
J. J. FERNANDEZ	EDWARD TOBY,
PAUL FOURCHY,	D. A. CHAFFRAIX,
JOHN GEDDES,	M. W. SMITH,
JNO. B. LALLANDE	CHAS. LAFITTE,
	B. W. TAYLOR.

10 juin—

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 9, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser toutes les annonces, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

RÉCOMPENSE NATIONALE DE 16,600 FR.
Grande Médaille d'OR à T. LAROCHE
Médaille à l'exposition internationale de PARIS 1878.
Prix 16,600 fr.

QUINA LAROCHE
ÉLIXIR
Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas
Reconstituant, tonique et fébrifuge.

Le Quina-Laroche est un élixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès. Contre le manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses, et contre les fièvres tremblantes anciennes ou rebelles.

Exiger cette signature. J. Laroche

Le même FERRUGINEUX représente une combinaison heureuse d'un Sel de fer très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le Quina-Laroche simple. Recommandé contre le sang pauvre auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie, etc.

PARIS, 22, rue Drouot.

A la Nlle-Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Majeau et Carrouché.

Exposition Universelle Paris 1878
GRANDE MÉDAILLE D'OR
Pour la pureté des produits.
Fabrique Spéciale de
PRODUITS CHIMIQUES POUR LA PHARMACIE ET LA PHOTOGRAPHIE
Sulfate de Quinine pur (5 Médailles)
Salicylate de Soude et Acide Salicylique
POULENC & WITTMANN
Paris — 7, rue Neuve-Saint-Merri, 7 — Paris
Nouvelle-Orléans: CARROUCHÉ; RIVET.

Salicylate de Soude Schlumberger
Chimiste à Paris, 26, rue Bergère.
SEUL REMÈDE INFAILLIBLE CONTRE LES DOULEURS NÉVRALGIQUES
LA GOUTTE & LES RHUMATISMES
AIGUS & CHRONIQUES
Le rapport fait à l'Académie de Médecine de Paris, par les sommités médicales, constate 95 0/0 de guérison en 3 jours et souvent en 24 heures.
LE SALICYLATE DE LITHINE
Agit plus énergiquement dans les cas de GOUTTE AIGUE et de la GRAVELLE.
LES PASTILLES SALICYLÉES
Recommandées contre les Affections de la Gorge et des Bronches, et spécialement pour guérir les Aphtes et le Croup.
LE VIN SALICYLÉ
Tonique antiseptique efficace pour les tempéraments faibles et fiévreux.
Dépôts: Nouvelle-Orléans: MM. RIVET et CARROUCHÉ, droguistes.

ARSÉNIATE D'OR
Dynamisé du Dr ADDISON
Le plus ÉNERGIQUE et le PLUS ACTIF des RECONSTITUTIFS.
On ne connaît pas de substance médicamenteuse qui ait donné des résultats aussi surprenants et décisifs. Elle est sans contredit le premier et le plus énergique de tous les reconstituants.
Les sommités médicales de tous les pays du monde, ont constaté et affirmé la puissance curative extraordinaire qu'elle possède. L'ARSÉNIATE D'OR DYNAMISÉ du Dr ADDISON est le véritable remède souverain pour toutes les affections du système nerveux pour rebelles qu'elles soient. Il a des propriétés toniques qui rend infiniment supérieure au fer dans les cas de Chlorose et Anémie. L'Arséniate d'or dynamisé exerce une influence extrêmement favorable dans les affections chroniques des poumons. Son action curative est certaine dans les cas d'ulcères de caractère malin, maladies de la peau et du lupus.
Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin
DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS:
Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart
A la Nouvelle-Orléans: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART Ce CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

GOUTTES RÉGÉNÉRATRICES
DU
Docteur Samuel THOMPSON
Ces GOUTTES possèdent une puissance reconstituante telle qu'elles figurent au premier rang parmi les découvertes de la science moderne.
Elles rendent entièrement ou augmentent considérablement les forces perdues soit à la suite de longues maladies ou d'excès de jeunesse.
C'est surtout dans les pays chauds que les gouttes régénératrices sont appelées à apporter d'inappréciables services en rendant à l'homme sa puissance et sa virilité et contribuant à augmenter la force et développer la beauté de la race humaine.
Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin
DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS:
Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart
A la Nouvelle-Orléans: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART Ce CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

A Médaille d'argent, Exposition de Paris 1878.
GUÉRISON PROMPTE ET RADICALE
de toutes les Affections de la Poitrine et de la Gorge
PAR LE
SILPHIUM Cyrenaicum
dont les propriétés exceptionnelles viennent encore d'être proclamées devant l'Académie de Rome, par le Dr LANZI, qui conclut dans son rapport, que le Silphium est destiné à prendre place parmi les remèdes les plus efficaces, dans la cure des maladies chroniques de l'appareil respiratoire: Rhumes, Bronchites, Catarrhes, Phthisies, Laryngites, Angine, Croup, Fatigue de la Voix, etc., etc.
DEROSS et DEFFES, seuls propriétaires et préparateurs, 2, rue Drouot, Paris.
Nouvelle-Orléans: RIVET; CARROUCHÉ; MARCEL MAJEAU.

SAVONS Ao MOLLARD
Exiger la Marque de Fabrique.
Savon Sulfureux de Toilette d'une odeur fine et suave, forme une lotion nutritive qui conserve à l'épiderme sa souplesse.
Le Savon Sulfureux Médicinal s'emploie contre les affections de la peau, gerçures, piqûres, démangeaisons, etc.
Savons à l'Acide Phénique et Savons de Goudron. Excellents préservatifs contre la petite vérole, le choléra, maladies de la peau, épidémies, etc.
A. MOLLARD, 14, rue Martel, Paris. — BARROU & VILLOT, Succ.
Nouvelle-Orléans: RIVET, CARROUCHÉ, et tous Pharmaciens et Parfumeurs.

GUIDE —DE LA— NOUVELLE-ORLÉANS.

Premier District.

Ce district comprend le premier, le second et le troisième ward.
Le premier ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et la rue Thalie.
Le second ward est borné par la rue Thalie, le Mississipi, la rue Julie et l'Avenue Carrollton.
Le troisième ward est borné par la rue Julie, le Mississipi et la rue du Canal.

Second District.

Ce district comprend le quatrième, le cinquième et le sixième ward.
Le quatrième ward est borné par la rue du Canal, le Mississipi, la rue St-Louis et le Nouveau Chemin de la Métairie.
Le cinquième ward est borné par la rue St-Louis, le Mississipi, la rue St-Philippe et le Nouveau Chemin de la Métairie.
Le sixième ward est borné par le Nouveau Canal, le Nouveau Chemin de la Métairie, la rue St-Philippe, le Mississipi, la rue de l'Esplanade, le bayou St-Jean et le lac Pontchartrain.

Troisième District.

Ce district comprend le septième, le huitième et le neuvième ward.
Le septième ward est borné par le bayou St-Jean, la rue de l'Esplanade, le Mississipi, les Champs-Élysées et le lac Pontchartrain.
Le huitième ward est borné par les Champs Élysées, le Mississipi, l'Avenue Lafayette et le lac Pontchartrain.
Le neuvième ward est borné par l'Avenue Lafayette, le Mississipi, le canal des Pêcheurs, le bayou Bienvenu, le lac Borgne, le bayou Chef Menteur et le lac Pontchartrain.

Quatrième District.

Ce district comprend le dixième et le onzième ward.
Le dixième ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et First street.
Le onzième ward est borné par First street, le Mississipi et la rue Toledano.

Cinquième District.

Ce district comprend le quinzième ward.
Le quinzième ward se compose du village d'Alger et de tout le territoire municipal sur la rive droite du Mississipi.

Sixième District.

Ce district comprend le douzième, le treizième et le quatorzième ward.
Le douzième ward est borné par la rue Toledano, le Mississipi et l'Avenue Napoléon.
Le treizième ward est borné par l'Avenue Napoléon, le Mississipi et Peters Avenue.
Le quatorzième ward est borné par Peters Avenue, le Mississipi, Lower Line de Carrollton et Washington Avenue.

Septième District.

Ce district comprend le seizième et le dix-septième ward, ou tout le village de Carrollton.
Le seizième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Lower Line Street et Carrollton Avenue.
Le dix-septième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Carrollton Avenue et Upper Line street.

DRAINAGE DE LA NLLE-ORLÉANS.

Le drainage ou desséchement de la Nouvelle-Orléans s'opère au moyen de quatre machines à drainage, savoir:
La MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE BIENVILLE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE MELPOMENE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE DUBLIN AVENUE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE LONDON AVENUE.
Ces machines sont situées dans la partie inférieure de la ville, ou celle qui est la plus éloignée du Mississipi, là où il n'y a point d'habitations. Les eaux pluviales et autres descendant de la partie supérieure de la ville par les ruisseaux et les égouts s'y concentrent et sont refoulées par les roues des machines dans des canaux qui les conduisent au lac Pontchartrain.

CHEMINS DE FER.

Chicago, St-Louis & New-Orleans Rail-Road—Chemin de Jackson.

La gare, les ateliers et les autres dépendances de ce chemin sont situés dans un faubourg du premier district, au coin des rues Calliope et Magnolia. Un embranchement établi dans Triton-Walk et la rue St-Joseph relie cette gare au Dépôt de Fret qui est situé dans Front street, près du Mississipi, et à l'Ascenseur à graine (Grain Elevator).

New-Orleans and Mobile.

La gare des voyageurs est située au pied de la rue du Canal, près de la Levée. La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret est située sur la Levée, entre les rues Girod et Julia.

Morgan's Louisiana & Texas.

La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret de cette voie est située à la Nouvelle Orléans, sur la Levée, entre les rues Girod et Lafayette.
Les wagons de voyageurs et de marchandises sont transportés par bateau à vapeur, de la rive droite du fleuve où est établi le railway, à la rive gauche, c'est-à-dire sur la Levée de la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Ste-Anne, et vice versâ. Cette voie, connue autrefois sous le nom de chemin de fer des Opelousas, relie Alger (rive droite) à Morgan City qui en est éloigné d'environ 80 milles. Elle a pour annexe une ligne d'excellents steamers, appartenant, comme le chemin de fer, à M. Morgan, et qui font un service régulier entre Morgan City, situé sur la Baie de Brashear, et Galveston (Texas).

New Orleans & Texas Railroad

Le point de départ de ce chemin est à Westwego, sur la rive occidentale du Mississipi, à environ cinq milles de la rue du Canal. Les voyageurs se rendent à Westwego par un bateau à vapeur qui part tous les jours du pied de la rue du Canal.
La voie est terminée jusqu'à Donaldsonville: sa longueur est d'environ 76 milles. C'est un tronçon du futur chemin de fer Nouvelle-Orléans-Pacifique.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

FEUILLETON.

Commencé le 11 sept.

OLIVE VARCOE,

—PAR—

FRANCIS DERRICK.

TRADUCTION DE LÉON BOCHET

DEUXIEME PARTIE.

VII—(Suite)

Ce fut au tour de Charles Vigo de sourire.

—Ne m'adressez pas de questions auxquelles je ne puis répondre, monsieur Heriot.

—Au moins, il m'est permis, je suppose, de vous demander pourquoi vous désirez entrer chez moi comme apprenti jardinier.

—Parce que j'ai la conviction que personne ne viendra me chercher ici, ou ne pourra m'y reconnaître. J'ai besoin de détourner les soupçons de ce hibou béat, M. Ealick, et de laisser se calmer les inquiétudes de la famille Trewavas.

—Je croyais que, comme tout le monde, ils étaient persuadés de votre départ pour l'étranger.

—Oui, ils l'ont été quelque temps, mais John Trewavas a des yeux de lynx. Il m'a reconnu, ou a cru me reconnaître, et il a fait part de ses soupçons à M. Ealick.

—Pourquoi avoir rôdé ainsi dans les bois de Trewavas, et avoir couru le risque d'être vu? demanda la petite momie, avec un étonnage sourire sur son visage parcheminé.

Charles Vigo garda le silence.

—Ah! c'est encore là une grande question que je ne dois pas vous adresser? dit l'avocat. N'importe. Peut-être pourrais-je y répondre moi-même. Expliquez-moi, et faites-moi bien comprendre pourquoi vous désirez rester chez moi. Vous jugez sans doute que c'est une retraite sûre pour vous, et vous pensez qu'après une semaine ou deux, Ealick s'imaginera que John Trewavas s'est trompé, et qu'alors il cessera de vous rechercher, vous et Olive.

—C'est, en effet, mon idée, monsieur Heriot.

—Et vous ne préférez pas vous réfugier à l'étranger? Vous avez de puissantes raisons pour rester dans le voisinage, déguisé et inconnu, tandis que tout le monde est convaincu de votre absence.

—Oui, et je pensais avoir réussi à faire croire à mon départ et à mon expatriation. Malheureusement, mon vieux cher père m'a défendu trop vivement, et, plus malheureusement encore, j'ai été forcé de remplir ma promesse à Olive de remettre une lettre et un paquet à lady Trewavas.

Ici Charles Vigo raconta en quelques mots les évènements de la nuit précédente, et comment son chien avait échappé au coup de feu de M. Ealick.

—Qui vous a dit tout cela? demanda M. Heriot. Vous n'étiez pas sur les lieux, je suppose.

—Non. Le fermier Skews m'a donné tous ces détails. Je logeais chez lui. Il a appris les nouvelles dans le village. Nous avions recouvert le pauvre Bolster de la peau d'un mouton. Il est resté ainsi jusqu'à hier soir. Alors nous l'en avons débarrassé, l'avons envoyé chercher mon mouchoir dans l'arbre.

—Vous avez risqué beaucoup pour rien, Olive Varcoe n'acceptera certainement pas cet argent.

—Je le sais; cependant j'espère encore qu'elle s'y décidera.

—Comment! mais c'est le prix du sang! c'est l'argent qu'on lui offre pour payer son silence!

—Je vois que vous pensez comme moi, M. Heriot, dit Charles en pâlissant. Nos soupçons sont les mêmes. Je crois, ainsi que vous, qu'Olive ne prendra pas cet argent; mais c'est par considération pour cette petite fillette. Elle me ven-drait pas-que, quelque jour, le monde pût les accuser de l'avoir subornée......

—D'être leur bouc émissaire, interrompit M. Heriot. Allons, c'est bien. Laissez-moi renvoyer le paquet à sir Hilton. Je le lui ferai parvenir par l'entremise d'un homme d'affaires de Londres. Cela l'intriguera un peu.... Miss Varcoe n'a pas besoin d'argent, je présume?

L'honnête figure de Charles Vigo rougit violemment.

—Je le crains, au contraire, dit-il d'un ton grave. En tous cas, elle n'a pas accepté de moi un centime, quoiqu'elle m'ait promis d'être ma femme.

M. Heriot leva sur le jeune homme des yeux étonnés et le regarda fixement pendant un moment; puis, se mettant de nouveau à frotter vivement l'une contre l'autre ses petites mains desséchées, au risque de les voir prendre feu, il lui demanda ce qu'il voulait dire.

—Je veux dire qu'elle n'accepte d'aide pécuniaire, ni de moi, ni de personne.

—Dois-je comprendre, alors, qu'elle est dans une maison de charité, ou qu'elle meurt de faim, dans quelques galetas?

—Ah! monsieur Heriot, ne me torturez pas par toutes ces questions; j'ai employé tous les moyens possibles pour que l'argent ne lui manquât pas. Je l'ai décidée à vendre ses bijoux, et je les ai achetés moi-même, cela va sans dire, trois fois plus chers qu'ils ne valent.

—Mais ce sont là des ressources qui ne peuvent durer longtemps. Il est évident que si cette fille n'a pas commis le crime dont on l'accuse,—et c'est ma conviction—ce que nous avons de mieux à faire et de prouver son innocence et de lui rendre dans la société la place qui lui appartient. Après quoi, vous l'épouserez, si vous voulez; jusqu'à lui, vous ne le pouvez pas.

—Je ne l'épouserai jamais, répondit Charles d'un ton de tristesse profonde... Jamais. Quant à son innocence, je suis aussi incapable de la prouver maintenant que le premier jour. Je commence à désespérer.

—Chut! chut! s'écria M. Heriot; quels mauvais propos [illegible] vous autres jeunes gens! Désespérer est un mot bien grave! Pour ce qui est des preuves......; voyons, que savez-vous? Faites-moi part de vos doutes, de vos soupçons, et je vous dirai ce qu'ils valent. Et, d'abord, quelle aurait été votre déposition à l'enquête, si vous n'aviez pas jugé à propos de vous y soustraire?

—J'ai évité de paraître à l'enquête parce que ma déposition aurait été la ruine d'Olive. Il m'aurait fallu avouer que je l'avais vue dans le bois le jour du meurtre, à l'heure où lady Trewavas affirmait qu'elle était enfermée dans sa chambre. Je l'y ai vue deux fois. La première fois, elle avait une violente discussion avec Eléonore Maristowe, à l'endroit même où cette malheureuse fille a été trouvée morte, le Berceau de la lady; la seconde fois, Olive était seule, dans un état d'excitation indicible, et pleurant à chaudes larmes. C'est alors que je lui ai parlé, que je l'ai accompagnée jusqu'à la lisière du bois, et qu'elle m'a conjuré de ne révéler à personne notre rencontre. Dieu puissant! je ne peux me souvenir sans horreur de ce jour-là!

Et Charles Vigo se couvrit les yeux de la main comme pour chasser loin de lui une horrible vision.

—Hum! dit M. Heriot sèchement, si c'est là ce que vous aviez à raconter, je ne m'étonne plus que vous vous soyez éclipsé. Miss Varcoe vous a-t-elle donné les raisons de sa surexcitation et de ses larmes, quand vous l'avez rencontrée dans le bois?

—Aucune. Elle ne m'a rien expliqué.

—Alors qui vous porte à croire en elle? demanda brusquement le petit avocat.

—La foi et l'amour, monsieur Heriot, que vous me dîtes tout à l'heure n'être rien aux yeux de la loi; et, de plus, une sorte de pressentiment, je ne sais quoi, que je ne pourrais définir, qui me fait croire en elle.

—Et vous n'avez rien à me dire sur ce pressentiment?

—Rien qui vous autorisât à agir. Il peut y avoir dans mon esprit une certaine conviction, mais il ne servirait à rien de vous en faire part.

M. Heriot resta quelques instants silencieux et pensif; son maigre visage prit une expression sévère, et sa main tremblait légèrement, quand il la leva pour accentuer chacune de ses paroles. Il dit d'une voix basse et grave:

—Je ne nie pas qu'il n'y ait aussi en moi un pressentiment; mais, mon cher enfant, prenons garde de faire fausse route tous les deux. La déposition que vous avez évité de faire à l'enquête me trouble un peu, je vous l'avoue; et si je la rapproche de tout ce que sir Hilton n'a pas dit, de tout ce que les témoins, subornés par lui, n'ont pas dit, je trouve une masse de faits qui me semblent concluants. Charles Vigo, prenons garde d'accuser l'innocent et de laisser échapper le coupable. Il y a peu d'hommes, qui, sachant ce que je sais, oseraient acquitter Olive Varcoe. Alors, vous voulez maintenant faire le métier d'agent de police en sa faveur!....

—Mais sans qu'elle le sache! s'écria vivement Charles Vigo. Elle me hairait si elle apprenait ce que j'entreprends.

—C'est justement cela. Vous comprenez, n'est-ce pas, que si elle est coupable, vous diminuez ses chances de fuite. Avant de vous laisser vous engager plus avant dans la voie que vous voulez suivre, permettez-moi de vous faire part de quelques circonstances qui vous sont inconnues.

Et M. Heriot raconta rapidement ce que lui avait dit sir Hilton la veille de l'enquête.

—Vous entendez bien, continua-t-il; elle avait une fiole de chloroforme, et elle a brûlé la corde. Comment a-t-elle eu cette corde?

—Mon chien Bolster la lui a rapportée. Je savais qu'il irait droit à sa chambre. Quand j'ai vu le chien partir, j'ai été assez superstitieux—si c'était là de la superstition—pour penser que la Providence la protégeait.

—Ah! la Providence l'a merveilleusement protégée, en effet! Et Olive Varcoe avait été une femme laide et vieille, [illegible] fort qu'elle eût trouvé à son service un adroit [illegible] et un jeune homme enthousiaste, aussi empressé de la secourir au moment précis où elle avait besoin d'eux. La Providence a été aussi bien bonne pour la famille Skews, je crois. Les Skews ont une importance excellente ferme, n'est-ce pas? Mais elle ne leur aurait pas certainement, tombée ainsi des nues, si Tamson Skews n'avait pas su à propos gardé le silence sur la fiole de chloroforme.

—Sans aucun doute.... Ah! sir Hilton corrompt royalement!

A ces mots, le visage de la petite momie s'illumina, pour ainsi dire, d'une expression toute nouvelle.

—Je n'ai pas ébranlé votre foi par tout ce que je vous ai dit, s'écria-t-il. Vous savez quelque chose.

—Je sais que je ne crois pas que personne, même moi, soit aussi fermement convaincu que le vieux fermier Skews de l'innocence d'Olive Varcoe, répondit Charles, mais il a été bien payé pour garder le silence, et il le garde.

M. Heriot faisait craquer ses doigts, et fixait des yeux ardents sur Charles Vigo.

—Alors, Tamson a été payée de son côté, dit M. Heriot, et le vieux Skews a été suborné pour son propre compte?

—Je le crois.

—Le vieux Skews m'a écrit une lettre.

—Je le sais, dit Charles Vigo de ce même ton de ferme conviction qui ne l'avait pas un instant abandonné depuis le commencement de cet entretien.

—Vous dites: Je le sais! s'écria M. Heriot. Alors adieu ma conviction sur un point que je croyais des plus importants. Jeune homme, je vous engage comme apprenti jardinier, et dans quelque temps, quand ces deux hiboux, Roskelly et Ealick, auront cessé leurs poursuites acharnées contre un certain M. Charles Vigo, je vous donnerai de nouveau le conseil d'aller loger sous le toit de l'intelligent fermier Skews.

La façon dont les doigts desséchés de l'avocat pressaient la main basanée de l'apprenti jardinier aurait fait plaisir à voir. Cependant le jeune homme n'accueillait l'enthousiasme du petit squelette qu'avec la même expression de calme froid et réservé.

—Ma tâche commence seulement, dit-il d'un air triste. Attendez pour me serrer les mains que je vous l'ai menée à bonne fin, monsieur Heriot.

—Mais voyez ce dont le monde est capable. Vous avez entassé les faits sur les faits pour étouffer ma conviction, et vous n'avez pu m'arracher mon secret. Eh bien, malgré tout, je vous ai gagné à ma cause, et vous voilà avec moi maintenant, d'esprit et de cœur.... et cela, par la seule force de ma foi.

—Suis-je un tel niais? dit la petite momie, moitié pensif; non. J'ai été de votre avis tout le temps. Seulement je vous ai un peu mis à l'épreuve. Savez-vous Charles Vigo, que vous me rendez mécontent de moi? Je suis presque fâché de ne m'être jamais marié. J'aurais aimé avoir un fils comme vous!

CHAPITRE VIII.

Sur tout le parcours des admirables contrées qui s'étendent de Cork à Killarney, les voyageurs voient se dérouler devant eux, des deux côtés de la route que traverse le chemin de fer des paysages et des points de vue d'une beauté dont l'esprit garde à jamais le souvenir. C'est comme une vision du pays des fées.

Un de ces sites, entre tous, quand on approche des montagnes, est d'une grandeur sans pareille. C'est un domaine, dont le vieux manoir paraît, disparaît et reparaît devant vous, comme un éclair, au milieu des arbres, tandis que derrière le château s'élèvent en amphithéâtre de rouges collines à pic, et d'immenses bois touffus d'où émergent çà et là des arbres gigantesques; en avant, des pelouses verdoyantes—dignes de l'Irlande—s'étendent en pente douce jusqu'à une rivière serpentant entre d'énormes blocs de rochers avec un bruit de cascade. Il y a un instant où la rivière s'approche tellement du chemin de fer, qu'on dirait qu'elle va le toucher, puis tout à coup elle fait une courbe soudaine et disparaît sous l'ombre des grands hêtres dont les branches se déploient en éventail au-dessus de ses eaux.

Ces hêtres immenses se trouvent sur la pelouse de cet ancien domaine, et un pont traverse la rivière juste à l'endroit de la courbe inattendue. Rien de plus pittoresque que ce pont au-dessus duquel s'étendent les branches de ces grands arbres magnifiques qui le recouvrent entièrement de leur ombre, tandis qu'au-dessous scintille la rivière, avec des teintes rouges, vertes et dorées, quand le soleil se joue entre les feuilles tremblantes au vent.

Au moment où s'avançait, en ralentissant sa marche à cause de quelques réparations à la voie, un train express, deux charmantes jeunes filles traversaient la pelouse un livre à la main. L'une d'elles s'assit sur le gazon pour lire, et l'autre s'avança jusque sur le pont, en regardant la route d'un air triste et ennuyé. Celle-là avait de grands yeux noirs passionnés, pleins, en ce moment, d'une expression de mélancolie profonde, mais qui ne devait pas leur être habituelle, car son front était énergique et son visage avait un caractère de décision et de fougue qui aurait frappé l'observateur le plus superficiel. Elle resta sur le pont, faisant face au chemin de fer, tellement perdu dans ses pensées, qu'elle ne prit même pas garde au bruit des roues de la locomotive et au nuage de vapeur épaisse qui enveloppa les arbres, en les couvrant elle-même comme d'un manteau humide.

Dans un coin d'un des compartiments de 1ère classe, de ce train express, un gentleman était languissamment étendu, à moitié ou tout à fait endormi, sa main bien gantée tenant encore, avec nonchalance, un numéro non coupé du Times.

—Oh! regarde donc, mon vieux, s'écria son compagnon, quelle admirable vue!

—Admirable!....oui, murmura le dormeur, sans ouvrir les yeux et comme si le spectacle des bois et des montagnes ne valait pas pour lui la peine de se déranger.

—Par Jupiter! quelle ravissante femme, dit l'autre. Le dormeur se souleva, laissant échapper de sa main le Times, et encore à moitié rêvant, il entr'ouvrit ses yeux alourdis et vit passer, comme une flèche, l'apparition d'un visage. Etait-ce un rêve ou une réalité? Son esprit à peine réveillé avait-il donné un corps à un fantôme dont le souvenir douloureux ne le quittait pas ou était-il là réellement, en chair et en os, sur ce pont?

—Où sommes-nous? demanda-t-il; est-ce une station?

—Une station! répondit l'autre, non. Qu'as-tu donc, mon cher? La vue de cette jolie figure semble t'avoir effrayé.

—Une figure!....Suis-je fou! est-ce que je rêve? Chadwick, il faut que je descende à la première station. Il faut que je me mette en communication avec la police.

—Mets-toi plutôt en communication avec une camisole de force; c'est là ce que tu veux dire, je pense, observa Chadwick. Vas-tu aller m'accuser de t'avoir laissé ronfler en présence du plus beau paysage qu'il y ait sur la terre?

—Ne plaisante pas, dit le jeune homme. Ceci est sérieux. Où est la première station?

—Comment pourrais-je te le dire. Je sais seulement qu'on ne s'y arrête pas. Le train est express, par conséquent pas d'arrêt aux points intermédiaires.

A ce moment le train passait rapidement devant une station, dont ni l'un ni l'autre ne purent lire le nom.

(A continuer.)

BROGANS de tous genres et à tous prix dans le département de chaussures d'hommes, de l'ETOILE ROUGE.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, à rue Carondelet.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Ph. Werlein, le marchand de pianos très connu de la rue du Canal 135. M. Werlein vend les célèbres pianos de Chickering, Mathushek et Hale, qui surpassent les pianos importés par le son, la touche et leur force de durée, et aussi par la modicité du prix, attendu qu'ils n'ont pas de droits à payer. Chaque piano est pleinement garanti par lui.

On vient de recevoir un grand assortiment de vêtements pour enfants chez C. Lassel, 213 à 217 Vieille Levée.

Depuis plus de trente ans, il est de tous en [illegible] de Mme Winslow pour les enfants. Quelque soit l'âge de l'enfant, il calme les coliques, règle les intestins, guérit la dyssenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.